



Bien vivre ensemble
en milieu agricole

Mon voisin est agriculteur

Comprendre
les pratiques agricoles
en Hauts-de-France



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



L'agriculture en Hauts-de-France



Chiffres-clés

67%

du territoire en surface
agricoles

Dont 2,4% en bio



58% de terres arables
9% en herbe

23 463

Exploitations

moins 33% en 20 ans



4330 en circuit court ou
agritourisme
860 en transformation de lait ou
de viande
760 en production d'énergie

91ha

Superficie moyenne
par exploitation

830

nouvelles installations
/ an

60 établissements agricoles



12 300 élèves
5 900 apprentis



Répartition des surfaces

CULTURES

88%

Des terres arables
en grandes cultures



60%

Céréales à
paille (blé
tendre, orge,
avoine)



12%

Betterave
sucrière



11%

Maïs



7%

Colza

4%

Autres

6%

Pomme de terre



ÉLEVAGE

1,15M

de bovins



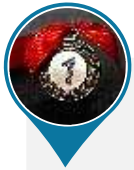
610 000

porcins

Qu'est ce qui est cultivé et dans quel but ?



La Région Hauts-de-France se hisse sur le podium des régions agroalimentaires françaises, avec près de 800 établissements installés et quelque 45 000 salariés.



1^{er} rang national

Blé tendre

Pommes de terre de consommation

Betteraves industrielles

Endives chicons

Chicorée à café

Petit pois



Chiffres d'affaires

9%

de la valeur
ajoutée
nationale de
l'agriculture

Productions végétales



4 800 M€

Productions animales



1 700 M€



De la transformation

Une région dynamique par ses productions, ses filières et ses exportations.

Des produits made in « Hauts-de-France » dans vos assiettes :

- 70% des frites consommées en France sont produites dans la région
- ¾ des pommes de terre
- 10 % du lait français
- 50 % du sucre français (betteraves)
- 1 œuf sur 10
- 1 bouteille de champagne sur 10

Le saviez-vous ?

En région, 50% de la surface agricole est consacrée au blé. En moyenne, 35 millions de tonnes de blé tendre sont produites chaque année en France dont 5 sont transformées en farine.



Des aliments pour animaux

Une partie des grandes cultures est aussi consacrée à la production d'aliments pour les volailles, bovins et porcins (blé, maïs, etc.).



De l'export

Les exportations de la région contribuent aux grands flux économiques mondiaux.

Pour plus d'information sur les produits et la gastronomie de la région :



Que se passe-t-il dans les champs ?

Parce que l'année agricole est rythmée par les saisons et le climat, voici un exemple de calendrier des travaux en agriculture raisonnée qui structurent le quotidien de votre voisin agriculteur. D'autres organisations sont possibles selon le type d'agriculture, les cultures ou les conditions climatiques.



Les questions que je me pose



Pourquoi épandre des matières organiques ?

Le fumier, forme solide qui mélange paille et litière, a un effet organique (apport de nourriture pour le sol). Le lisier, liquide, composé de déjections animales, d'eaux de lavage des salles de traite, a un effet plus fertilisant (apport de nourriture pour la plante). Les boues d'épuration ou digestat de méthanisation, fertilisent les sols. Réalisé dans le respect de la réglementation, l'épandage de matières organiques ne présente pas de danger pour l'homme. **Les agriculteurs tentent de limiter les odeurs désagréables d'ammoniaque en retournant rapidement les sols.** Les fertilisants minéraux peuvent compléter ou se substituer aux apports de matières organiques, sans toutefois apporter les mêmes bénéfices sur la vie du sol (micro-organismes, vers de terre...).

Pourquoi faut-il moissonner la nuit ?

Blé, orge et colza arrivent à maturité en juillet. **Les agriculteurs ont deux semaines pour récolter de grandes surfaces, avec un taux d'humidité inférieur à 15 % pour stocker les céréales en toute sécurité.** La récolte est possible à partir de 10 h ou 11 h le matin et jusqu'à 1 h ou 2 h la nuit, principalement si la météo annonce de la pluie. En cas de canicule, des arrêtés peuvent imposer la récolte de nuit pour éviter les incendies.

Pourquoi les élevages sont-ils si grands ? Comment assurez-vous le bien-être animal ?

Contrairement à d'autres pays européens, les élevages français conservent une taille humaine adaptée au nombre de personnes qui travaillent sur l'exploitation. Il s'agit généralement **d'exploitations familiales qui pratiquent un élevage extensif.** Avec des troupeaux de 100 à 200 vaches, on est donc très loin des méga fermes de plus de 1 000 têtes. **Le bien-être animal se construit au quotidien, en s'assurant de l'espace accordé à chaque animal, en veillant qu'ils ne se blessent pas, qu'ils soient toujours propres et en bonne santé, etc.** Les vaches restent le plus longtemps possible au pré où l'on vérifie qu'elles disposent d'eau et d'ombre en cas de forte chaleur. La salle de traite est parfois équipée d'un brumisateur. Des animaux calmes, qui n'ont pas peur, témoignent d'un élevage serein.



Les questions que je me pose



Quels sont les risques sanitaires associés à l'usage des produits phytosanitaires ?

Les PPP sont destinés à lutter contre des organismes vivants de l'environnement, tels que les adventices, les insectes ravageurs ou les champignons. À ce titre, ils font l'objet d'une **homologation reposant sur une évaluation rigoureuse de leurs risques pour la santé humaine et l'environnement**.

Les études scientifiques (Pesticides et santé – Nouvelles données (2021) - Inserm, La science pour la santé) ont évalué les effets sur la santé des pesticides et de leur utilisation. Chez les populations régulièrement exposées, comme les agriculteurs, **des liens ont été établis entre l'exposition et certaines pathologies** (maladie de Parkinson, certains lymphomes, cancers de la prostate ou encore des affections respiratoires). L'usage des pesticides représente ainsi un **enjeu important de santé au travail**, justifiant les mesures de protection et les règles de manipulation existantes.

La mise en évidence de présomptions fortes de **liens entre certaines pathologies et l'exposition aux pesticides** conduit à conforter et amplifier les échanges et actions afin de **limiter au maximum l'exposition des professionnels et de la population**.

Qu'y a-t-il dans les pulvérisateurs ?

Beaucoup d'eau, additionnée à moins de 1 % de phytosanitaires (selon les besoins, fongicides, insecticides, herbicides), d'oligo-éléments en microdoses (cuivre, zinc, manganèse, bore) pour aider le démarrage ou le fleurissement, d'engrais minéraux (azote, potassium, phosphore), ou de substances de biocontrôle à base de produits naturels pour renforcer les défenses immunitaires...

Les pulvérisations se font dans des conditions précises (vent, température, hygrométrie) souvent réunies la nuit.

Pourquoi traiter ? Pourquoi tard le soir ou tôt le matin ?

Face aux maladies, "mauvaises" herbes ou attaques d'insectes qui peuvent entraîner jusqu'à la destruction totale d'un champ, les agriculteurs ont besoin de **protéger leurs cultures**. Les produits phytosanitaires permettent également d'**éviter la présence dans nos aliments de plantes toxiques**. Pour limiter leur usage, les agriculteurs **observent la plante, le sol, le vent, l'humidité et la température afin d'apporter la juste dose au bon moment et au bon endroit**. Traiter tard le soir ou tôt le matin ne vise pas à se cacher : l'humidité plus élevée rend le traitement plus efficace et permet de réduire les doses utilisées. Cette pratique réduit aussi l'exposition directe des abeilles et autres pollinisateurs, absents des champs après le coucher du soleil.

Qu'est-il fait pour éviter les produits phytosanitaires ?

Comme pour les antibiotiques, l'usage des produits phytosanitaires n'est pas automatique. De nouvelles technologies de suivi agronomique aident les agriculteurs, tandis que les solutions alternatives non chimiques progressent. Désherbage mécanique, robots, pulvérisation de précision, variétés résistantes ou cultures à faibles intrants : **la recherche avance et les agriculteurs s'y engagent, mais ces évolutions demandent du temps**.

Le saviez-vous ?



Quel est l'impact de l'agriculture sur la qualité de l'air ?

L'agriculture a un impact sur la qualité de l'air et donc sur la santé des êtres vivants. Les pratiques agricoles sont émettrices de divers polluants : particules, ammoniac et produits phytosanitaires.

1^{er} émetteur de particules inférieures à 10 µm et d'ammoniac

Les émissions de **particules** du secteur agricole sont principalement dues aux activités de **travail du sol et de gestion des cultures**. Les émissions d'**ammoniac** du secteur agricole sont dues à la **fertilisation des cultures et de la gestion des déjections dans les bâtiments d'élevage**. Le secteur agricole contribue aussi,

sous certaines conditions atmosphériques, à la **création de particules secondaires**, formées par la combinaison entre les oxydes d'azote (émis majoritairement par le trafic routier et l'industrie) et l'ammoniac.

Depuis 2003, les concentrations dans l'air en produits phytosanitaires sont stables

Lors de l'épandage de **produits phytosanitaires**, une partie de ces derniers se volatilise ou est emportée par le vent sous forme de gouttelettes. Ces substances peuvent alors être **respirées par les agriculteurs et les riverains ou transportées sur de longues distances**. Lors de la campagne nationale 2018-19 à laquelle Atmo Hauts-de-France a participé, les prélèvements ont montré que ces substances sont **présentes dans l'air aussi bien en milieu rural qu'en zone urbaine**, en particulier pendant les périodes de traitement. De plus, dans le projet PADDeC, il a été montré que **les concentrations en produits phytosanitaires varient en fonction de la distance de la zone de traitement, avec une exposition plus forte en proximité**. Depuis 2003, Atmo Hauts-de-France assure la surveillance des pesticides sur la Métropole Européenne de Lille : bien que le nombre de molécules ait pu fluctuer au fur et à mesure des années, la somme des concentrations en produits phytosanitaires reste comparable d'une année sur l'autre.

Les agriculteurs sont des experts et innovent en permanence

Face aux enjeux économiques mais aussi environnementaux, les agriculteurs utilisent des **technologies de pointe**. Ils sont amenés à suivre régulièrement des **formations** sur la conservation des sols, l'irrigation, les alternatives aux produits phytosanitaires, les pratiques agro-écologiques, etc. **Des outils connectés, de nouvelles cultures ou le recours aux médecines douces** pour limiter le recours aux antibiotiques sont aussi mobilisés.

Les interventions sont ciblées

Pour intervenir au bon moment et de la façon la plus ciblée, les agriculteurs utilisent des multiples **outils d'aide à la décision simples ou technologiques** : pièges à insectes, images satellites, modèles météo, drone...

Sources :

- Je suis un particulier - Chambres d'agriculture des Hauts-de-France
- Chambres d'agriculture des Hauts-de-France- Parlons des pratiques agricoles près de chez vous - Chambre d'agriculture Pays de la Loire
- Pesticides et santé - Nouvelles données (2021) - Inserm, La science pour la santé
- Evaluation des pesticides : résultats de la campagne exploratoire 2018-2019 | Atmo Hauts-de-France



Bien vivre ensemble
en milieu agricole

Parlons de l'agriculture près de chez moi



Les chiffres clés

Le calendrier

Les réponses à vos questions

**Les produits cultivés et leur
devenir**



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*



www.atmo-hdf.fr

www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr